

Louise Andréa Montti

# INNÉ-DIT

de l'Oural vers l'Atlantique

Louise Andréa Montti

## Inn  -Dit

*De l'Oural vers l'Atlantique*

© Louise Andréa Montti, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2297-3

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

**À VIKTOR, PIERRE, ANDREÏ,**

*Œdipe – Comment peut-il n'être rien celui qui m'a engendré ?*

*Le messenger – Je le répète, il n'était pas plus ton père que moi.*

*Œdipe – Et cet enfant adoptif, il l'a tendrement chéri ?*

*Le messenger – C'est qu'il n'avait pas eu d'enfants.*

*Œdipe – Mais toi, pour me donner à lui, m'avais-tu acheté ou trouvé ?*

*Le messenger – Découvert au milieu des taillis, dans une gorge du Cithéron [5]*

*Op. cit., p. 130.. » Sophocle*

## VENTS ET MARÉES

A-t-il subi ... ?

La porte du bureau du Médecin Chef de l'Orphelinat s'ouvre sans attendre la fin de la phrase, en guise de réponse - à la place de la réponse - pour te laisser entrer.

Tu lâches la main qui t'accompagne - droit – sérieux.

Te présentes immédiatement, ton prénom suivi de ton nom de famille - le regard fier ou concentré, les deux finalement.

C'est le jour de tes 4 ans, voici ton héritage.

La plus mal à l'aise des deux, c'est moi.

Ma présence n'était pourtant pas fortuite et pourtant en une fraction seconde, tout disparut au profit de cet instant fou, puissant, renversant la situation.

Mais toi, que savais-tu avant de franchir cette porte ?

Que t'avait-on dit ? Qu'avais-tu compris si l'on t'avait même expliqué quelque chose ?

Qu'attendais-tu ? Que voulais-tu ?

Que pouvais-tu vouloir ? Qu'aurais-tu pu vouloir ?

Que souhaitais-tu ? Qu'espérais-tu ?

Que redoutais-tu ? Le plus, un peu, beaucoup ?

*Ces réponses ne seront jamais connues de quiconque, toi-même les as oubliées, enfouies et il t'appartiendra de les retrouver inlassablement jusqu'à ton dernier souffle.*

C'est de cette manière que tu mis fin à cet entretien, celui supposé me donner des informations te concernant, estimant que croiser ton regard contenait toutes les réponses dont j'avais besoin et aurais besoin.

Inutiles informations qui ne nous auraient aidés à rien.

C'est à partir de nous que l'histoire s'écrit - s'inscrirait - se traduirait - s'incarnerait.

242 mots - pour décrire ce qui devait transformer nos vies - la tienne, la mienne et celle que nous allions sans doute dessiner, si au cours des 5 jours qui suivraient tu renonçais à me faire renoncer.

Une fraction de seconde plus tard, nous sommes tous les deux enfermés dans un grand salon peuplé de Mickeys géants offerts par des américains Stériles, échoués sur une tapis chargé et usé.

Dans le coin, un théâtre de marionnettes abandonnées, en face, un piano triste s'ennuie.

Mais c'est vers la fenêtre que tu te diriges et me décris le passage d'un chien errant. Je reconnais seulement un mot - chien - dans ta longue phrase joyeuse et vivante.

Tu es dans mes bras, sans que je sache comment cela est arrivé.

Mais tu y étais, ton bras frêle autour de mon cou.

Serrant fort, très fort, trop fort.

**Tu communique, indice favorable.**

dirait la Clinique

Puis tu te saisis d'une balle, shootes du pied gauche - nous jouons.

**Tu es peut-être gaucher- indice**

comme moi.

Une autre porte s'ouvre un peu plus tard, le médecin quittée plus tôt entre - s'adresse à toi, tu réponds dans une langue que je ne connais pas.

Je ne peux qu'imaginer qu'elle s'assure des effets de ce tête à tête et de ton avis sur la situation.

Elle s' éclipse rapidement.

Tu reprends le cours de la rencontre, tu me reçois chez toi, tu conserves l'initiative.

L'heure consacrée arrive à sa fin - soulagement.

Je te laisse un Petit nounours pour repartir dans ta vie, retrouver ces enfants avec lesquels tu partages ton existence.

La tension est forte, les ressentis incertains si l'honnêteté accepte de s'inviter à cette rencontre - j'y tiens et me le suis promis.

J'étais partie avec cette seule exigence, ne pas se mentir et mentir, ne pas s'arranger avec la réalité, ne pas tricher - avoir même le courage de repartir, de dire que je n'avais pas rendez vous.